

En souvenir de Nabeel Masih, accusé de délit de blasphème, décédé le 31 juillet 2025 après 10 ans en prison

écrit par Jules Ferry | 2 août 2025





Pakistan : Nabeel Masih, arrêté pour blasphème à l'âge de 16 ans le 18 septembre 2016.

►En souvenir de Nabeel Masih, accusé de délit de blasphème, décédé le 31 juillet 2025 après 10 ans en prison

Une leçon pour nous.

Prenons garde à nos libertés : nous devons pouvoir continuer à pouvoir critiquer l'islam sans être inquiétés comme dans les pays musulmans.

Car les islamo-gauchistes voudraient l'instauration du délit de blasphème chez nous !

Ils y travaillent, avec leur djihad judiciaire et l'usage décomplexé et réitéré des termes 'islamophobie' et 'islamophobe' – désignant des discours dont, selon eux, il faudrait sanctionner les auteurs.



Beau d'esprit, de corps et d'âme

Source : BACA

Adieu à Nabeel Masih

►Déclaration de Juliet Chowdhry, administratrice de la British Asian Christian Association

La British Asian Christian Association (BACA) est une association caritative basée au Royaume-Uni, engagée dans le soutien aux chrétiens persécutés, principalement d'origine pakistanaise et sud-asiatique, au Royaume-Uni et au Pakistan.

C'est avec une profonde tristesse et le cœur lourd que je dois vous annoncer la terrible nouvelle du décès de Nabeel Masih, un jeune homme qui avait déjà enduré plus que la plupart des gens ne pourraient supporter au cours d'une vie.

Après une longue lutte contre la maladie, aggravée par le traumatisme d'une incarcération injustifiée en vertu des lois pakistanaises sur le blasphème, Nabeel est

décédé le 31 juillet 2025, à l'âge de 24 ans seulement.

Nabeel a été injustement accusé à l'âge de 16 ans et emprisonné pendant plus de quatre ans pour avoir simplement aimé une publication sur Facebook. Pourtant, malgré toutes les épreuves qu'il a traversées – son arrestation, son isolement, sa persécution et même la détérioration de sa santé –, Nabeel est resté remarquablement stoïque, faisant preuve d'une résilience qui a laissé une impression durable sur tous ceux qui l'ont connu. Il avait une force tranquille, un charme désarmant et un cœur plein de grâce.

Tous les membres de BACA qui ont rencontré Nabeel ont été touchés par sa politesse, sa bonne humeur et sa gentillesse. Même lorsque son corps s'affaiblissait, son sourire illuminait encore la pièce. Il n'était pas seulement un cas que nous soutenions, il était devenu membre de notre famille. Sa douleur était notre douleur, et aujourd'hui, sa perte est notre perte.

Sa famille est absolument dévastée. Leur chagrin est inimaginable, après avoir vu leur fils souffrir pendant des années aux mains d'un système judiciaire injuste et profondément défaillant. Nous continuerons à les soutenir, en leur offrant un soutien émotionnel, financier et juridique, alors qu'ils tentent d'accepter cette immense tragédie.

Nabeel était un croyant fidèle. **Bien qu'il ait été privé de liberté dans cette vie, nous sommes réconfortés de savoir qu'il connaît désormais la liberté éternelle au ciel, un endroit où aucune loi sur le blasphème, aucune barre de prison et aucune cruauté systémique ne pourront plus jamais l'atteindre. Il est enfin en paix, enveloppé dans les bras aimants du Dieu qu'il n'a jamais renié.**

Le monde se souviendra peut-être de Nabeel comme d'une

victime des lois pakistanaïses sur le blasphème, mais nous nous souviendrons de lui comme d'un symbole de courage, de foi et de dignité tranquille.



Nabeel Masih et son avocat devant le tribunal de Pattoki

[Voir ici un exemple des tracasseries et faux espoirs judiciaires en 2021.](#)



Des années d'incarcération dans des conditions insalubres et sordides l'ont laissé en mauvaise santé.

Ce qui suit est une chronologie de ses derniers jours, une réflexion douloureuse mais nécessaire sur la façon dont l'injustice et la haine ont coûté la vie à un jeune chrétien.

Septembre 2016 : l'accusation et l'arrestation

17 septembre 2016

Nabeel Masih, un garçon chrétien de 16 ans originaire de Chak 66, Bhai Pheru, district de Kasur, province du Pendjab, a été accusé de blasphème pour avoir prétendument partagé sur Facebook une image de la Kaaba (le lieu le plus sacré de l'islam) sur laquelle était superposée une tête de cochon. L'image aurait été publiée sur son profil, mais Nabeel, un garçon analphabète qui avait quitté l'école en quatrième année, a insisté sur le fait qu'il ne l'avait pas publiée. **Il a déclaré que des amis musulmans avaient créé le compte Facebook pour lui et l'avaient piégé.**

Les mosquées locales ont incité à une campagne pour le meurtre de Nabeel, appelant à son lynchage à travers des haut-parleurs. Plus de 1 000 personnes ont encerclé sa maison, menaçant de lyncher toute sa famille s'il ne se rendait pas.

18 septembre 2016

N'ayant pas d'autre choix, Nabeel s'est rendu à la police pour sauver sa famille. Il a été inculpé en vertu de l'article 295A des lois pakistanaises sur le blasphème, qui prévoit jusqu'à 10 ans d'emprisonnement pour blasphème contre des reliques religieuses. Le rapport d'enquête préliminaire a été signé par Akhtar Ali, un musulman local.

(...) [L'article détaille les années de calvaire]

Dernières heures et mort

- Aux premières heures du **31 juillet 2025**, Nabeel Masih est décédé à Lahore, vers **4 heures du matin**, après avoir passé deux jours en soins intensifs, sous assistance respiratoire. Ainsi s'est achevé son long et douloureux parcours à travers l'injustice, la persécution et la maladie.
- Sa mort met fin à près d'une **décennie d'injustice**, à commencer par une accusation de blasphème portée contre lui à seulement **16 ans** – **l'un des plus jeunes jamais accusés en vertu des sévères lois pakistanaises sur le blasphème**.
- Malgré de multiples échecs judiciaires, un emprisonnement prolongé et des années de harcèlement et de retards, Nabeel a toujours proclamé son innocence.
- Il est décédé dans l'attente d'une greffe du foie qui n'a jamais pu être organisée à temps.





